

c'a's't'o'r

Courrier des Activités Scientifiques et Techniques d'un Observatoire du Rhône

NOUS L'AVONS AUSSI REMARQUÉ, L'AUTOMNE EST BEL ET BIEN LÀ !

La fin de l'été fut clémente, nous permettant de mener à bien les suivis naturalistes et les animations scolaires. Vous avez été nombreux à découvrir le site, la maison d'accueil et les activités proposées par notre programme « 4 saisons » pendant les vacances de la Toussaint !

Nous en avons même profité pour innover en organisant une rencontre artistique sur les bords du Rhône. Au tournant du mois d'octobre, petits et grands ont pu exprimer leur créativité dans les couleurs de la forêt alluviale.

En cette saison de changement, une autre innovation est apparue dans la forêt : sous l'égide de la Région Auvergne-Rhône-Alpes et de Vienne Condrieu Agglomération, le tronçon de ViaRhôna traversant le site a changé de visage. Un enrobé plutôt spécial a été posé ; facilitant l'accès à toutes sortes de roues, roulettes (et chaussures !), il aura l'ambition d'être aussi drainant que le « stabilisé » historique.

Si la maison d'accueil a fermé ses portes au public pour une courte période hivernale, c'est pour mieux proposer d'autres moyens de découvrir le fleuve et ses abords lors de la réouverture en février. Nous en profiterons également pour étudier les îlons et réfléchir à la meilleure façon de retrouver l'insularité de l'île du Beurre.

Le programme 2020 s'étoffe, le tout nouveau « 4 saisons » sortira bientôt, les suivis naturalistes se préparent et une surprise de taille est prévue pour la fin de l'année qui arrive.. on en reparlera !

Si la chute de neige du mois de novembre a pu nous rappeler l'utilité du poêle à bois, elle a commencé à compliquer la vie à la plupart des animaux vivant sur le site. Pas de flambée pour les oiseaux évidemment, mais nous avons ressorti plusieurs mangeoires pour les aider à supporter le froid relatif qui s'installe. Si vous voulez faire de même, venez participer aux animations spéciales prévues en décembre et janvier !

En attendant, profitons de la chute des feuilles, qui nous dégage la vue, pour observer autour de nous, au bord du Rhône et ailleurs.



PHOTO DE CLAUDE DURANT

FERMETURE DE LA MAISON D'ACCUEIL POUR LA SAISON HIVERNALE

La maison d'accueil est fermée au public, pour l'hiver, jusqu'au dimanche 22 février inclus. Nous aurons le plaisir de vous accueillir à compter du 23 février, tous les dimanches et jours fériés de 14 h à 18 h, ainsi que toutes les vacances scolaires en zone A, du lundi au jeudi de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h.

Cette année, la maison d'accueil a reçu la visite de 5 763 personnes sur les horaires d'ouverture. Les visiteurs ont pu (re)découvrir les expositions sur le Castor d'Europe ainsi que :

- «Le Héron Cendré» de l'Île du Beurre,
- «Les espèces exotiques envahissantes» du CPIE du Pilat
- «Le Castor en région Lyonnaise» de l'Île du Beurre,
- «La trame verte et bleue» de Bourgogne Franche-Comté Nature,
- «Les espèces menacées» de la Région Auvergne-Rhône-Alpes,
- «Mémoires d'îles» de l'Île du Beurre.

En moyenne, on estime que 37 % des personnes qui viennent sur le site, rentrent dans la maison pour compléter leur visite par une découverte de la muséographie.



MAISON D'ACCUEIL DU CENTRE D'OBSERVATION DE LA NATURE DE L'ÎLE DU BEURRE



CASTOR D'EUROPE DE LYDIE DUBOIS



SUR MA MAISON PASSENT DES BATEAUX



AFFICHE DE LA PROJECTION DU JEUDI 14 NOVEMBRE 2019

Le jeudi 14 novembre, l'Île du Beurre a organisé une projection du film de Philippe Crozier «Sur ma maison passent des bateaux ».

Magré le froid et la neige de ce jour, quelques intéressés sont venus échanger avec le réalisateur. Le films de 1h10 retrace l'Histoire du Rhône, ses changements et les actions menées pour rendre le Fleuve navigable. Certains habitants, du Port-Saint-Louis du Rhône à Lyon, témoignent.



PROJECTION « SUR MA MAISON PASSENT DES BATEAUX »

FAUT-IL NOURRIR LES OISEAUX EN HIVER ?

Cette question fait encore l'objet de nombreuses controverses chez les ornithologues. Certains diront qu'à travers les milliers d'années d'évolution, les oiseaux qui restent chez nous ont su s'adapter et tirer profit des ressources, même faibles. Ils n'ont donc pas besoin de mangeoires. D'autres parleront de sélection naturelle. Mais d'un autre point de vue, la diminution des populations essentiellement liée à nos activités humaines (destruction des habitats, destruction des haies, utilisation de produits chimiques, ...) fait qu'un petit coup de pouce permet de diminuer la mortalité hivernale. Et puis, avouons-le, quel plaisir d'observer ces animaux si discrets le reste de l'année !

Alors, si vous avez décidé de nourrir, sachez qu'il y a quelques règles à respecter et que, en pensant bien faire, on peut parfois causer du tort aux populations ailées.

Quand faut-il nourrir ? A partir des premières gelées, des premiers grands froids, vous pouvez commencer. Mais attention, il faudra ensuite approvisionner régulièrement et sans interruption. Quand la douceur reviendra, vous pourrez diminuer progressivement vos apports. Sachez que, dès la fin de l'hiver, certaines espèces commencent à se positionner pour leur territoire. Si votre mangeoire se trouve sur l'un de ces territoires, la concurrence pourrait amener à un échec de reproduction.

Comment ? Il existe toutes sortes de mangeoires dans le commerce. Mais vous pouvez tout à fait bricoler la vôtre.



UNE MANGEOIRE DE L'ÎLE DU BEURRE SOUS LA NEIGE

Peu importent la forme et la taille, du moment que vous l'alimentez et la nettoyez régulièrement. Parce que l'hygiène est aussi très importante : les fientes notamment peuvent être à l'origine de propagation de virus, tout comme les aliments souillés ou moisissus par l'humidité (risque de salmonelle notamment).



UNE MANGEOIRE

Où ? Tous les oiseaux n'ont pas le même comportement : certains oiseaux se nourrissent à terre (merles, étourneaux, accenteurs...), alors que d'autres sont plutôt arboricoles (mésanges) et préfèrent donc les mangeoires : vous pouvez ainsi favoriser telle ou telle espèce suivant la technique de distribution de la nourriture. Privilégiez un endroit bien à découvert pour éviter la prédation des chats !

Que faut-il donner ? Les oiseaux n'ont pas tous le même régime alimentaire. Dans tous les cas, pas de nourriture salée et pas de pain. La plupart apprécieront les graines de tournesol. Les merles et les grives préféreront les pommes et les poires surtout pourries. De la graisse végétale est également appréciée par un grand nombre d'espèces. Rien ne vous empêche de faire votre propre récolte en fin d'automne : baies, graines de carotte sauvage, de sorgo, de plantain ou encore reste de céréales.

Enfin, soyez patient : il faut parfois plusieurs jours avant que les oiseaux repèrent votre mangeoire. Ce temps d'adaptation passé, vous aurez le bonheur d'observer la vingtaine d'espèces qui fréquentent volontiers ces points de nourrissage.

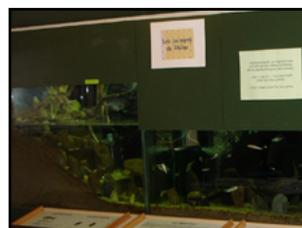
Pour finir, le petit plus, disposez un point d'eau : il permettra de s'abreuver et d'entretenir le plumage, indispensable pour se protéger du froid ! Si vous souhaitez vous familiariser avec les oiseaux des mangeoires, nous vous donnons rendez-vous le mercredi 11 décembre et le mercredi 15 janvier pour une sortie d'initiation.

JÉRÉMY

DU NOUVEAU DANS LES AQUARIUMS DE LA MAISON D'ACCUEIL

Pour cette année nous annonçons du changement dans les aquariums : il y aura un brochet en plus de l'anguille et du silure (que vous connaissez déjà). Ces trois carnassiers seront disposés dans des bacs séparés, montrant les différents milieux aquatiques : rocheux, sableux et riche en végétation.

DYLAN



LES AQUARIUMS DE LA MAISON D'ACCUEIL

FUTUR SENTIER D'INTERPRÉTATION SUR LE SITE DE L'ÎLE DU BEURRE

Le Centre d'observation de la nature de l'Île du Beurre souhaite créer un sentier d'interprétation du patrimoine sur le thème des « 4 saisons ». Au vu de la fréquentation croissante du site de l'Île du Beurre, en rive droite de la lône (plus de 60 000 personnes en 2018, le double étant attendu à l'horizon 2025 suite à la liaison effective entre Lyon et Givors) il nous a semblé pertinent de réfléchir à des aménagements pérennes pour accueillir le public en autonomie sur site. Créer un itinéraire de découverte, accessible à tous, permettra de faire percevoir toutes les richesses de cette forêt alluviale abritant le Castor d'Europe et le Héron cendré, ainsi que bien d'autres espèces suivant l'alternance des saisons.

Un cahier des charges est en cours de rédaction pour une réalisation à l'automne 2020. L'aménagement du sentier répond à des objectifs clairs, en adéquation avec notre plan de gestion :

- Canaliser le public existant sur le linéaire habituellement fréquenté, le long de la lône, sans attirer du monde dans d'autres zones. Éviter les divagations sur des lieux trop sensibles, sécuriser ces espaces ouverts aux publics. Pour cela, il nous faut mettre en place un balisage, avec des astuces paysagères et des aménagements attrayants.

- Proposer de faire ralentir les cyclistes, pour le bien-être des piétons et des groupes. Cela peut se faire par des panneaux d'information, un affichage avec un code d'usage ou de pratique.

- S'identifier en tant que gestionnaire, communiquer sur l'apport positif des actions menées sur le site, et faire respecter la réglementation en vigueur.

- Se forger une identité particulière; rester une zone « sauvage »; révéler les spécificités du site, interpréter ce que l'on voit (ou pas) dans l'environnement; symboliser les entrées de sites. Nous comptons réaliser un aménagement léger, c'est-à-dire un parcours d'interprétation avec des panneaux discrets et des outils pédagogiques (migrascope, mat de crue, etc.).

- Permettre aux personnes à mobilité réduite de cheminer et d'accéder au mobilier d'interprétation.

En tant que maître d'ouvrage, le Centre d'observation de la nature installera du mobilier de manière pérenne, qui se voudra « durable » dans le temps. Un soin particulier sera donc apporté au choix des emplacements. La signalétique se doit d'être efficace, le rythme de la découverte réfléchi, les aménagements et le discours adaptés aux familles avec enfants. Rédigé en concertation avec les techniciens du Parc et les prestataires spécialisés, le cahier des charges devrait nous permettre de penser sereinement l'aménagement extérieur de notre site, afin de faire entrer le visiteur autonome dans cet écrin de verdure en connaissance de cause : Il entre dans un espace naturel « sensible » (dans tous les sens du terme).

À l'heure où les projets touristiques fleurissent dans la vallée du Rhône, il est temps de faire sortir de terre le sentier d'interprétation « Au fil des saisons de l'Île du Beurre* ».

MARIE-ÉLISABETH

VUE SUR LA DIGUE DE CONDRIEU



VUE AÉRIENNE DE L'ÎLE DU BEURRE



AMÉNAGEMENTS
LE LONG DE LA
VIARHÔNA



* Titre non contractuel



OH ! LE RHÔNE ! RENCONTRE ARTISTIQUE ET CRÉATIVE



LES PEUPLIERS DE L'ÎLE DU BEURRE AU DÉBUT DE L'AUTOMNE

Pour la première fois, l'Île du Beurre a organisé une rencontre créative et artistique sur les bords du fleuve Rhône.

Lancées par le collectif EEDD Fleuve Rhône, ces rencontres ont été organisées dans différentes structures : Le S.H. R (maison du haut Rhône), l'Iloz du Grand Parc, le Smiril et l'Île du Beurre. Les oeuvres choisies par les structures permettront de réaliser une exposition itinérante en 2020.

Le Centre d'observation de la nature de l'Île du Beurre a organisé cet événement sur une demi-journée, le samedi 26 octobre.

17 participants ont joué le jeu de la créativité avec 19 dessins réalisés. Une cinquantaine de personnes ont été intéressées; petits et grands ont pu dessiner, découper, colorer sur du papier dessin, le fleuve Rhône.

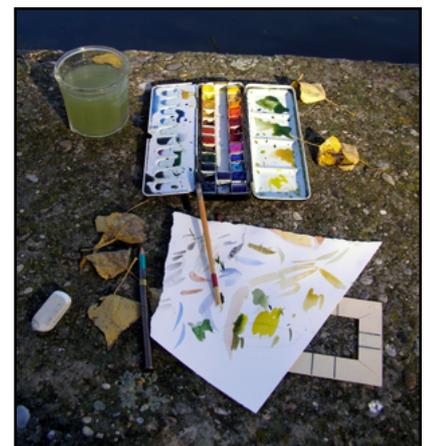
Un grand merci aux bénévoles de l'association présentes ce jour pour aider à l'organisation de cette rencontre : Catherine, Martine, Lydie et Rose.



FAUCON HOBEREAU
DE LYDIE DUBOIS



RENCONTRE ARTISTIQUE : OH ! LE RHÔNE



QUEL AVENIR POUR LES LÔNES DU BEURRE ET DE LA CHÈVRE ?

Le terme de « lônes » désigne les bras secondaires d'un cours d'eau (à l'origine du fleuve Rhône). Ces annexes hydrauliques peuvent être en communication périodique ou permanente avec le fleuve, comme c'est le cas sur le site de l'île du Beurre. Actuellement, l'association gère ainsi deux lônes enserrant les îles : la lône du Beurre et la lône de la Chèvre.

Cependant, ces deux lônes n'ont pas toujours été en eau. Suite aux travaux de construction d'épis Girardon au XX^{ème} siècle dans le but de canaliser le Rhône et permettre le passage des embarcations tout au long de l'année, les bras secondaires se sont vus comblés par les dépôts sédimentaires importants. La construction de la retenue hydroélectrique de Péage-de-Roussillon en 1977 a permis l'élévation du niveau du fleuve au niveau du site et la remise en eau des lônes du Beurre et de la Chèvre. Ces dernières ont ainsi pu retrouver leur biodiversité remarquable, mais le ralentissement de la vitesse d'écoulement du fleuve causé par les retenues amont et aval provoque à nouveau une sédimentation non négligeable des annexes.

Des travaux de curage ont ainsi été entrepris entre 1997 et 2001 pour reconnecter les lônes au cours principal du fleuve et préserver l'insularité de l'île du Beurre. D'autres travaux ont également été réalisés fin 2008 au niveau des plans d'eau situés sur l'île de la Chèvre pour reconnecter le plus grand étang à la lône du Beurre.

Depuis les travaux de curage, l'évolution sédimentaire a été forte, en particulier suite à la crue décennale d'octobre-novembre 2002 avec la réapparition d'un bouchon à l'amont des deux lônes.

Actuellement, le bouchon à l'amont de la lône du Beurre, constitué de sédiments fins, est recouvert par la végétation. Depuis 2002, 2,30 m de sédiments se sont déposés, constituant ainsi le bouchon. A l'amont de la lône de la Chèvre forme quant à lui un banc de galets (observable depuis 2013). C'est un bouchon de faible longueur, mais à granulométrie importante. La partie aval reste encore submergée toute l'année, mais on observe tout de même une tendance à la sédimentation. Les étangs de l'île de la Chèvre se comblent également petit à petit, permettant l'avancée de la roselière.

Face à ce constat de dégradation des lônes, des actions de restauration sont essentielles afin de favoriser le retour à un bon état de conservation des annexes hydrauliques secondaires du site. La nécessité de réaliser une restauration efficace et durable a entraîné en 2019 le lancement d'une étude visant à modéliser la réponse des lônes aux niveaux hydromorphologiques et écologiques selon différents scénarios d'intervention. Cette étude, qui entre dans le cadre du nouveau Plan de gestion 2018-2027, permettra ainsi de définir les actions de restauration les plus pertinentes à entreprendre dans les années à venir.

LÉA



LA LÔNE BOUCHÉE,
ICI EN 2010



SUIVIS PISCICOLES AVEC LA FDPPMA (69)

Chaque année, le Centre d'observation de la nature de l'Île du Beurre accompagne la Fédération de Pêche du Rhône dans son suivi des espèces piscicoles du site. En 2019, les populations de poissons ont été suivies dans le fleuve, les lônes du Beurre et de la Chèvre et les étangs de l'île de la Chèvre. La pêche des étangs permet notamment de suivre la population de brochets s'y reproduisant.

Les poissons sont capturés par pêche électrique (technique réservée uniquement aux suivis scientifiques), mesurés puis relâchés : ablettes, gardons, chevaines, perches communes et soleil, tanches, silures, carpes communes et miroir, carassins, poissons-chats, blackbass, brèmes communes et bordelières, pseudorasboras, bouvières, grémilles, etc.

LÉA



LA TANCHE

LES DERNIÈRES OBSERVATIONS À L'ÎLE DU BEURRE.



JEUNE FAUCON HOBEREAU
@MARTINE DESMOLLES



GRAND CORMORAN
@MARTINE DESMOLLES



ROUGE-GORGE
@MARTINE DESMOLLES

L'automne 2019 a été marqué par une chute des températures et un épisode de neige. Nous avons pu observer, malgré tout, de nombreuses espèces sur le site :

Aigrette garzette
Bergeronnette des ruisseaux
Bergeronnette grise
Buse variable
Canard colvert
Chardonneret élégant
Choucas des tours
Corneille noire
Cygne tuberculé
Étourneau sansonnet
Faucon crécerelle
Faucon Hobereau
Fauvette à tête noire

Frelon européen
Gallinule poule d'eau
Geai des chênes
Goéland leucophée
Grande aigrette
Grand Cormoran
Grimpereau des jardins
Héron cendré
Martin-pêcheur d'Europe
Merle noir
Mésange bleue
Mésange charbonnière
Mésange noire
Mésange à longue queue

Mésange bleue
Milan royal
Moro-sphinx
Mouette rieuse
Pic épeiche
Pic noir
Pic vert
Pie bavarde
Pigeon ramier
Pinson des arbres
Pipit des arbres
Pouillot véloce
Roitelet triple bandeau
Rouge-gorge familier
Troglodyte mignon

RETOUR EN CHIFFRES SUR LA SAISON D'ANIMATION 2019

Comme chaque année, nous organisons de nombreuses rencontres pour les familles, les écoles, les centres de loisirs et autres structures.

En 2019, le Centre d'observation a réalisé une vingtaine d'animations prévues dans le programme «4 saisons», à destination du public individuel et familial. Ce sont 1 477 personnes qui ont pu découvrir l'Île du Beurre et ses habitants à travers différents thèmes : découverte du Site, chant des oiseaux, affûts Castor, les habitants de la mare, les jouets de la nature, etc.

Le programme «4 saisons» est édité en début d'année. Rendez-vous début 2020 sur notre site internet pour découvrir toutes les animations prévues => www.iledubeurre.org

En 2019, ce sont 92 classes qui ont pu bénéficier d'animations autour de la biodiversité sur le site de l'Île du Beurre.

Il est possible de construire des projets avec les écoles sur une ou plusieurs séances avec différents thèmes. Pour plus de renseignements, vous pouvez contacter directement le pôle animation par mail ici.

Enfin, des animations encadrées sont aussi proposées pour les centres de loisirs, centres sociaux et entreprises.



DÉCOUVERTE DU SITE



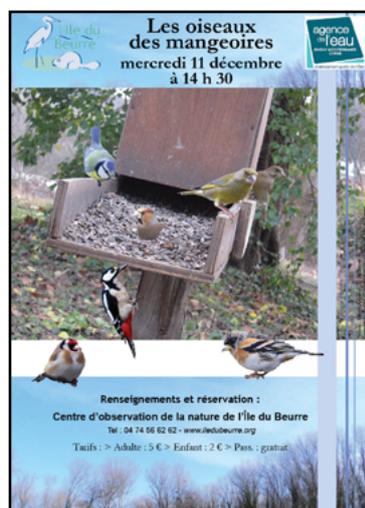
HOTEL À INSECTES - 4SAISONS



HÔTEL A INSECTES - EDF

La dernière animation de l'année aura lieu en décembre.

«Les oiseaux des mangeoires» le mercredi 11 décembre de 14 h 30 à 16 h 30. L'animation vous permettra d'échanger avec l'animateur sur l'intérêt de donner un coup de pouce aux oiseaux; les observer directement sur plusieurs mangeoires disposées sur le site. Sur réservation sur www.iledubeurre.org



3ÈME FOIRE BIO DE PÉLUSSIN

Le Centre d'observation de la nature de l'Île du Beurre était présent à la 3ème foire bio du Pilat qui a eu lieu le 16 octobre à Pelussin. Un stand, tenu par les adhérents-bénévoles : Lydie, Rose, Daniel et Martine, accueillait les visiteurs venus nombreux ce dimanche ensoleillé et quelque peu venté .

Curieux ou connaisseurs de l'Île du Beurre, tous venaient chercher des informations sur l'Association : présentation de la structure, des animations proposées au cours de l'année et des permanences tenues par les bénévoles sur la Digue, etc.

Le jeu des empreintes a attiré parents et jeunes voulant tester leurs connaissances. Les plus petits se débrouillaient fort bien ! Ce jeu a d'ailleurs servi pour un quizz nature proposé par « Pierre, Feuille, Ciseaux » de St Julien Molin Molette (42220).

La peluche Castor a eu beaucoup de succès. Elle a été le prétexte à la découverte de cet animal emblématique de l'Île du Beurre : sa vie, ses traces... Chacun voulait savoir comment le rencontrer.

Les superbes photos du Castor et du Martin-Pêcheur qui décoraient notre stand étaient fort appréciées.



LES BÉNÉVOLES PRÉSENTS LORS DE LA FOIRE BIO DE PELUSSIN
DANIEL, MARTINE, ROSE ET LYDIE

Beaucoup de rencontres intéressantes, de discussions fructueuses, de contacts pris au cours de cette journée, où notre stand a accueilli pas moins de 200 visiteurs.

Merci au Président Pascal Gerin et aux adhérents venus nous rendre visite.

Rendez-vous l'année prochaine pour la 4ème foire bio.

MARTINE ET LYDIE



TOUTE L'ÉQUIPE DE L'ÎLE DU BEURRE
VOUS SOUHAITE UNE EXCELLENTE

FIN D'ANNÉE !

